



Corse

« Le Conservatoire achète pour protéger ce paysage et cette mémoire de la Corse, et lui garantir un avenir, notamment économique. »

Jean-Philippe Grillet, délégué Corse.

Des activités économiques maîtrisées

La pêche: deux équipes de deux salariés chacune se partagent le plan d'eau. L'effort de pêche est estimé à seulement 10 tonnes dans l'état actuel de gestion du grau, car l'ensablement limite les échanges entre la lagune et le milieu marin. Les espèces communément pêchées sont l'anguille, le loup, la daurade, le loup, le mulot et le rouget.

La conchyliculture: une entreprise cultive l'huître creuse, pour une production d'environ 15 tonnes par an, essentiellement vendue à une ferme auberge de la presqu'île d'Isola Longa. Parallèlement, l'entreprise prélève entre 5 et 10 tonnes de moules sauvages.

Urbino Inventer un avenir écologique et économique

Au fil des ans, le Conservatoire s'est beaucoup investi en Corse, jusqu'à devenir un acteur majeur de la protection des sites sur l'île. L'acquisition de l'étang d'Urbino est une opération ambitieuse qui allie à la sauvegarde durable du site, le développement d'activités économiques, touristiques et scientifiques.

La Corse entretient, bien sûr, des relations privilégiées avec l'eau, avec ses lacs en montagne et, sur la côte orientale, ses marais et ses étangs. En 1988, l'étang de Biguglia devient propriété départementale. En 1994, le Conservatoire acquiert celui de Palo. Aujourd'hui, c'est au tour d'Urbino, le deuxième plus grand étang de l'île (790 ha), à 75 km au sud de Bastia.

« Cet étang, sur la commune de Ghisonaccia, a été une propriété privée pendant deux cent seize ans, et dans notre famille pendant six générations !, rappelle Luc Bronzini de Caraffa, représentant la famille à travers le GFA, Groupement foncier agricole. Le petit nombre d'héritiers à chaque génération, et les dérogations existant en Corse en matière de droit de succession, avaient permis le maintien d'Urbino dans la famille. La dernière génération est beaucoup plus nombreuse et les droits de succession ont été modifiés. Par ailleurs, la tentative d'installer une production aquacole importante, voici une quinzaine d'années, s'est heurtée à des difficultés : il a bien fallu admettre que le milieu ne supporterait pas longtemps des apports

de matière organique supplémentaires. Nous avons dû alors repenser le devenir de l'étang. La décision s'est imposée de reprendre les discussions entamées, vingt ans auparavant, avec le Conservatoire du littoral. Plus de deux ans de négociations ont été nécessaires pour se mettre d'accord sur un projet qui préserve la qualité du site, voire le réhabilite, tout en continuant une activité de production. »

Un site exemplaire

Le GFA a donc décidé de vendre non seulement l'étang, mais l'île, le lido et les bâtiments d'exploitation. En échange, le Conservatoire s'est engagé à maintenir l'élevage d'huîtres, à rénover les bâtiments d'exploitation et à réhabiliter les berges en vue d'une découverte des lieux. En effet, la famille Bronzini de Caraffa voulait que la restructuration de la propriété garantisse sa protection, tout en permettant à certains de ses membres de poursuivre leurs activités. Une démarche qui correspond bien à la philosophie du Conservatoire... « Nous souhaitons initier la préservation d'un site dans lequel l'activité humaine continuera, explique



© I. GUYOT/CONSERVATOIRE DU LITTORAL



© I. GUYOT/CONSERVATOIRE DU LITTORAL

La bonne gestion

Le conseil général de la Haute-Corse a participé aux discussions avant l'acquisition et a été associé aux réflexions sur les objectifs et les modalités de gestion (notamment lors de la visite sur place du conseil scientifique du Conservatoire). Il est le gestionnaire du site et ses agents sont installés depuis peu dans une base technique aménagée dans d'anciens bâtiments de la presqu'île. Il assurera notamment l'entretien du grau, un des enjeux majeurs de la gestion de la lagune.

Luc Bronzini de Caraffa. Le Conservatoire et les acteurs de cette nouvelle phase de vie d'Urbino, devront réussir une activité économique, basée sur la qualité, dans un milieu préservé. La requalification du site favorisera, pour la population locale et les visiteurs, la découverte d'une lagune méditerranéenne. »

Des objectifs ambitieux

Dans cette optique, le Conservatoire a formulé ses objectifs de gestion durable de l'étang autour de cinq points. Le premier consiste à obtenir un bon état trophique de la lagune. Pour cela, il est prévu d'approfondir les connaissances scientifiques, de poursuivre le suivi de la qualité de la colonne d'eau, du sédiment et des macrophytes aquatiques, de parvenir à la maîtrise du grau. En effet, le flux d'eau sortant de la lagune passe par ce grau artificiel, au nord du lido. Cet ouvrage, souvent obstrué, est la clef de voûte de l'étang, car il contribue à la qualité trophique de l'écosystème lagunaire et au bon fonctionnement des activités conchylicoles et de pêche. La pisciculture, elle, sera proscrite. Le deuxième objectif vise à maintenir la biodiversité, grâce à un degré de confinement en adéquation avec les contraintes d'un écosystème lagunaire équilibré. La fréquentation du plan d'eau tout comme l'effort de pêche et les échanges piscicoles avec le milieu marin seront précisément définis et surveillés. Ainsi, maintenir la pêche et encadrer la conchyliculture

passera, hormis la maîtrise du grau, par la mise au point d'un cahier des charges pour encadrer ces activités. Autre axe de travail : la restauration du cadre paysager. Une gestion rationnelle de l'espace de la presqu'île d'Isola Longa s'impose. Les berges de l'étang ont commencé à être nettoyées, les structures aquacoles, à l'abandon sur le plan d'eau, démontées. Enfin, l'accès du lido sera interdit aux véhicules, avec l'objectif, complémentaire, de prévenir les pollutions. Cela passera par l'obtention de la maîtrise foncière des berges, la maîtrise de l'assainissement des eaux usées de la presqu'île d'Isola Longa et la mise en œuvre d'un plan d'action sur le bassin versant.

À moyen terme, le Conservatoire prévoit d'engager des actions d'information et d'accueil du public, au travers des parcours de découverte et la création d'un espace d'information pour raconter l'histoire des lieux.

Un bilan patrimonial riche

Avec une superficie de 790 ha et une profondeur maximale d'environ 9 mètres, Urbino est le deuxième plus grand et plus profond étang de Corse. Localisé au sein d'une vaste plaine littorale, Urbino présente un paysage remarquable et diversifié : marais, plan d'eau, île, rivage découpé, maquis et lido sableux s'y côtoient. Il présente une ligne de rivage assez découpée, avec de nombreuses petites falaises. Cette particularité se traduit par un espace de marnage assez réduit. Les espèces les plus fréquemment rencontrées sur ses rives sont la salicorne, l'obione, l'inule faux crithme, le jonc aigu, le scirpe, les spartines et les phragmites. Plus en retrait, les essences typiques du maquis se mêlent : arbousier, chêne vert et chêne liège, pins. La partie septentrionale accueille, elle, des eucalyptus. Le lido, dégradé par la circulation de véhicules tout terrain, est colonisé par un fourré littoral à pins maritimes et genévriers gros fruits.

Un inventaire ornithologique récent (juin 2007) du plan d'eau et de ses zones humides concluait à une fonction principale de site d'hivernage pour l'avifaune, et pointait la présence de 113 espèces dont 37 nicheuses. Parmi celles-ci : héron cendré, martin-pêcheur, aigrette, grand cormoran, goéland railleur, pipit spioncelle...